

# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 12 - Décembre 2010

**LAISSER  
PARLER  
LES ARBRES**



בית שלום  
BETH-SHALOM

# Nouveautés!



Norbert Lieth

## Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

**Livre de poche, 104 pages,**  
**n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-**

Plusieurs auteurs

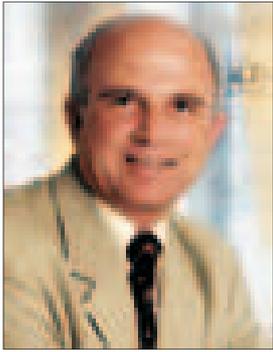
## Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

**Livre de poche, 140 pages,**  
**n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-**



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## Chers amis d'Israël

Du fait que la population chrétienne ne cesse de diminuer dans les pays musulmans, les évêques de ces pays ont été convoqués à Rome pour participer à un synode de deux semaines organisé dans le but de discuter des raisons de cette diminution et de trouver des moyens et voies permettant de l'infléchir. Les évêques y ont discuté en détail du manque de liberté et de droits humains fondamentaux,

de la persécution et de l'assassinat de chrétiens dans des pays musulmans tels que la Turquie, l'Irak et l'Égypte ainsi que de la fuite d'environ 2 millions de chrétiens irakiens vers le Liban et d'autres pays, où ils vivent dans la pauvreté et dans la dépendance sociale. Les évêques ont reconnu que c'étaient là les motifs principaux de l'exode des chrétiens des pays musulmans. Lors de la conférence de presse clôturant ce synode, Cyril Salim Brustus, un des évêques, a profité de l'occasion pour faire – de manière tout à fait injustifiée – du conflit israélo-palestinien le thème principal. Les évêques avaient pourtant reconnu que la persécution des chrétiens dans les pays musulmans était surtout due à l'islamisme radical. Pourquoi donc l'évêque Brustus a-t-il porté cette accusation contre Israël ? Apparemment dans le seul but de plaire à la population musulmane de ces pays.

L'évêque Brustus a exhorté la communauté internationale à entreprendre des démarches juridiques dans le but de mettre fin à l'occupation injustifiée de territoires arabes par Israël. Il a dénoncé comme étant un abus de la Parole de Dieu tout recours à celle-ci pour justifier le droit de propriété du peuple juif sur la Terre promise. Il a expliqué que lors de la première venue de Christ, Israël avait perdu son privilège d'être le peuple élu de Dieu et en conséquence son droit de propriété sur la Terre promise.

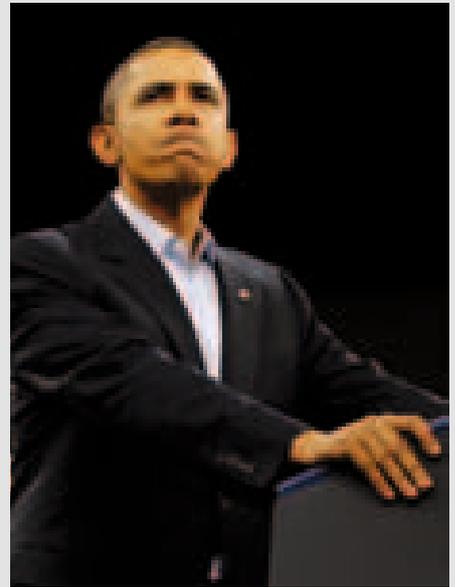
L'ambassadeur d'Israël au Vatican a déclaré que les affirmations de l'évêque Brustus l'ont d'une part étonné, puisque la déclaration synodale déclare au point 8 : « Nous croyons aux promesses de Dieu et à l'alliance qu'il a faite avec Abraham et avec nous-mêmes. Nous croyons que la Parole de Dieu est éternelle. » Les affirmations de l'évêque Brustus l'ont d'autre part choqué, car elles révèlent un retour à la « théologie de la substitution » – qui enseigne qu'Israël a été remplacé par l'Église. Or il pensait que cet enseignement avait été définitivement classé.

Il faut souligner que l'islam prône à présent également une sorte de « théologie de la substitution », puisqu'il prétend qu'Israël, par sa désobéissance envers Dieu, a perdu son droit de propriété sur la Terre promise et que les croyants musulmans sont désormais les héritiers de toutes les promesses de Dieu ainsi que de la Terre promise. Ce droit leur est accordé parce qu'Ismaël – et non Isaac – était l'héritier légitime d'Abraham et que par Mahomet, prétendument un descendant d'Ismaël, les croyants musulmans sont devenus les héritiers de toutes les promesses bibliques, y compris celles concernant la Terre promise. Lorsque nous reconnaissons et comprenons l'arrière-plan spirituel de ce combat pour la Terre promise en général et pour Jérusalem en particulier, nous réalisons mieux pourquoi ce combat est si acharné et sans compromis. Les guerres religieuses ont toujours été les plus fanatiques.

En ce mois où nous nous souvenons particulièrement de la première venue du Messie et où nous relisons attentivement tous les passages bibliques se rapportant à ce sujet, prenons tout à nouveau conscience que tous ces événements sont en relation avec le peuple juif et avec la terre d'Israël ! Il en va de même en ce qui concerne les promesses relatives au retour de Christ. C'est pourquoi le retour du peuple juif dans son pays ancestral constitue le signe le plus clair que le moment du retour de Christ est proche.

Uni à vous dans la conviction merveilleuse que la Bible, la Parole de Dieu, est entièrement vraie et fiable, je vous adresse un très cordial shalom et vous souhaite la riche bénédiction de Dieu pour les fêtes de fin d'année et pour la nouvelle année.

Votre Fredi Winkler



**Barack Obama est encore là : certes affaibli, mais non vaincu, certes frappé, mais pas complètement battu, seulement légèrement blessé. Page 11**

## Prenez bonne note

...que nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An.

*Nous vous souhaitons un temps de l'Avent et un temps de Noël bénis !*

*La rédaction de «Nouvelles d'Israël»*

### ARTICLE PRINCIPAL

- 4** Les différentes venues du Messie

### INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9** Quelle est l'origine de la fête de Noël ?
- 10** Laisser parler les arbres
- 11** La paix d'Obama
- 12** Le président iranien frappe aux portes d'Israël
- 14** Serment de fidélité à l'Etat juif
- 15** Israël, « Etat national du peuple juif »
- 16** Le premier ambassadeur juif de Grande-Bretagne
- 17** La Bible, guide de la santé
- 18** Le lait aide à perdre du poids
- 19** Le régime méditerranéen diminue le risque de cancer de la peau
- 19** Le grapefruit, base d'un nouveau médicament contre le diabète
- 20** David Grossman à la Foire du livre de Francfort
- 21** Des chrétiens protègent un héritage juif en Pologne

ATTENTES

# Les deux venues du Messie



*« Je reviendrai ! » – quelle promesse merveilleuse le Seigneur nous a faite là ! Cette parole de consolation a cependant souvent été mal comprise, même par ceux qui ont eu le privilège de l'entendre de leurs propres oreilles.*

## Dave Hunt

Le Seigneur a promis en Jean 14,1-3 : *« Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. »*

*« Je reviendrai ! » – quelle promesse merveilleuse le Seigneur nous a faite là !*

Cette parole de consolation a cependant été souvent mal comprise, même par ceux qui ont eu le privilège de l'entendre de leurs propres oreilles. Jésus-Christ l'a prononcée le soir du jour où il a été trahi, et aucun de ses disciples étonnés n'en a compris la signification véritable. Jean-Baptiste lui-même, que Dieu avait appelé pour qu'il fasse connaître le Messie au peuple d'Israël, ignorait – à l'instar des professeurs de la loi, les pires ennemis de Christ – la vérité annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament de deux venues distinctes du Messie. Cette incapacité de comprendre correctement les prophéties vétérotestamen-

taires a provoqué parmi les Juifs du temps de Jésus une grande confusion au sujet de la personne de Christ et du sens de sa première venue. Si nous voulons acquérir une connaissance fondée concernant son retour, il nous faut revenir au commencement et chercher à comprendre les raisons de la compréhension erronée de sa première venue. Il nous faut en outre veiller à ne pas devenir nous-mêmes victimes d'une erreur de compréhension analogue.

Le problème ne venait pas d'une attitude sceptique à l'égard de la venue du Messie annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament. Du temps de Jésus, presque tout le monde en Israël attendait la venue du Messie, et les Juifs continuent de l'attendre de nos jours encore. Cependant, les Juifs du temps de Jésus considéraient que l'idée de deux venues distinctes du Messie constituait une grave hérésie. Les Juifs de nos jours partagent toujours cet avis. Étonnamment, certains chrétiens évangéliques ont un préjugé analogue.

Cette incapacité de comprendre correctement les prophéties vétérotestamentaires a provoqué parmi les Juifs du temps de Jésus une grande confusion au sujet de la personne de Christ et du sens de sa première venue



**Un secret.** Pour les chrétiens, la question de deux venues de Christ n'est pas problématique dans la mesure où la première venue est un événement passé et la seconde un événement à venir, car Christ est venu une première fois sur cette terre et selon sa promesse il y reviendra. Toute l'Eglise ne partage toutefois pas l'avis qu'il y aura encore deux venues de Christ : l'une lors de l'enlèvement de l'Eglise et l'autre 7 années plus tard lors de son retour sur cette terre. La Bible annonce pourtant clairement ces deux événements distincts. Le rejet de cet enseignement biblique provoque chez de nombreux chrétiens une confusion semblable à celle qui troublait les Juifs lors de la première venue de Christ.

Pour les Juifs du temps de Jésus, l'idée de deux venues du Messie avait des conséquences lourdes de sens, car cela signifiait que lors de sa première venue le Messie serait rejeté, et peut-être même tué. Sinon pourquoi devrait-il revenir une deuxième fois ? Dans le pire des cas, cela signifiait que son but ne serait pas atteint et que son Royaume ne serait pas établi. Or le seul but de sa venue était précisément d'établir son Royaume : il fallait donc qu'il le soit ! Pour cette raison, il était tout à fait impensable que le Messie vienne deux fois. Les Juifs de nos jours partagent largement cet avis. Si l'on se rend en Israël et qu'on demande aux Israéliens s'ils attendent la venue du Messie, leur réponse sera presque sans exception : « Oui ! » Peut-être même que quelques-uns répondront avec conviction et brusquerie que le Messie est déjà présent sur la terre et n'attend que le moment d'être reconnu. Mais ils rejetteront l'idée de deux venues, car à leurs yeux, il est tout à fait impossible qu'il soit déjà venu une première fois – Jésus de Nazareth rejeté et crucifié n'était pas le Messie. C'est là une idée totalement impensable !

La Bible annonce clairement pourquoi le Messie doit venir : pour établir un Royaume éternel de paix. Or Jésus n'a pas atteint ce but : il n'était donc pas le Messie. Israël et le monde entier recon-

naîtront avec enthousiasme comme étant le Messie ardemment attendu celui qui parviendra – au moins temporairement – à établir la paix au Proche-Orient et dans le monde entier. Cet homme attendu par le monde entier, ce sera l'Antéchrist : « Vous le recevrez » (Jn 5,43), a prophétisé Jésus à son sujet. Cela arrivera uniquement parce que les déclarations des prophètes bibliques auront été mal comprises !

**La vérité se révèle d'elle-même.** De nos jours, une telle erreur de compréhension est tout à fait impardonnable. Elle l'était également lors de la première venue de Jésus sur cette terre. Les prophètes bibliques avaient en effet annoncé à plusieurs reprises et clairement que le Messie viendrait deux fois.

Le Messie naîtrait dans une grande humilité d'une vierge en Israël, puis il quitterait cette terre. Par la suite, les Juifs seraient persécutés pendant une longue période dans le monde entier. Après leur retour dans leur patrie, le Messie reviendrait avec puissance et gloire pour sauver son peuple lors de la bataille d'Harmaguédon et pour diriger le monde depuis Jérusalem. Tout cela était annoncé dans les Ecrits des prophètes, que chacun pouvait écouter ou lire. Etrangement, le sens véritable de ces Ecrits est demeuré caché même aux professeurs de la loi, qui pourtant les lisaient quotidiennement avec un zèle ardent. Il est vrai que les expressions « les deux venues du Messie » ou « le Messie viendra deux fois » ne figuraient pas littéralement dans ces Ecrits. Les professeurs de la loi pouvaient toutefois déduire cette vérité des textes, car l'ensemble des révélations prophétiques relatives au Messie ne pouvait pas se rapporter qu'à une seule époque et à un seul événement. Certaines contradictions apparentes ne pouvaient s'expliquer que par deux venues distinctes du Messie.

Celui-ci devait par exemple « être *exclu de la terre des vivants* » (Es 53,8) et cependant « vivre *longtemps* » (v. 10) ; il devait être « *méprisé et délaissé* » (v. 3), « *brisé* » (v. 5) et « *frappé* » (v. 8) à mort et cependant « *la souveraineté* » devait « *reposer sur son épaule* » (Es 9,5) « *pour toujours* » (v. 6). La seule explication simple à ces contradictions apparentes était que le Messie devait venir deux fois. En dépit de leurs études attentives de l'Ecriture sainte, aucun des professeurs de la loi du temps de la première venue de Jésus n'a su comprendre correctement ces deux venues distinctes du Messie.

Au contraire d'autres leaders religieux, le rabbin Nicodème a cru que Jésus était le Messie envoyé par Dieu. Lui non plus n'a cependant pas reçu la connaissance concernant le rejet et la mort du Messie. S'il avait compris les prophéties bibliques spécifiques relatives au rejet et à la mort du Messie, il se serait certainement efforcé de les expliquer à ses collègues, mais il ne l'a pas fait. Comment un tel aveuglement était-il possible ? Et pire encore : comment un tel aveuglement peut-il se reproduire de nos jours ? Etonnamment, la même ignorance au sujet des prophéties bibliques caractérise notre temps, et cela concerne aussi bien les Juifs que les chrétiens.

**L'analphabétisme dans le domaine de la prophétie.** Le manque d'intérêt pour des événements tels que l'enlèvement (de l'Eglise) et le retour (en gloire), et l'ignorance qui découle nécessairement d'une telle indifférence se sont répandus comme une épaisse nappe de brouillard sur l'Eglise de Jésus-Christ. De nos jours, seuls peu de chrétiens sont en mesure de trouver dans la Bible et d'interpréter correctement les importantes prophéties vétérotestamentaires que les contemporains de Jésus ont tragiquement méconnues. Cela concerne même quelques-uns de ceux qui sont très fiers de leur connaissance générale de la Parole de Dieu.

« *Je reviendrai !* » Près de deux mille ans après avoir été prononcée, cette merveilleuse promesse ne s'est toujours pas accomplie et demeure entourée de mystère. Quelle devrait être notre attitude face à cette promesse solennelle faite par le Seigneur à ses disciples et à nous-

Le manque d'intérêt pour des événements tels que l'enlèvement (de l'Eglise) et le retour (en gloire), et l'ignorance qui découle nécessairement d'une telle indifférence se sont répandus comme une épaisse nappe de brouillard sur l'Eglise de Jésus-Christ



mêmes ? Si cette promesse doit être comprise littéralement, pourquoi son accomplissement se fait-il attendre si longtemps ? Cela fait maintenant très longtemps que Christ a annoncé son retour. En dépit de ce très long intervalle de temps, nous devons continuer de prendre au sérieux la promesse et les avertissements de celui qui a vaincu la mort, afin que nous ne soyons pas surpris ou pris au dépourvu dans notre indifférence au moment de son retour.

L'analphabétisme dans le domaine de la prophétie est à l'heure actuelle en tout cas égal à celui qui prévalait au moment de la première venue de Jésus-Christ. Cette ignorance qui avait alors entraîné son rejet en tant que Messie pourrait avoir des conséquences tout aussi tragiques au moment de son retour. Il est évident que si nous ne comprenons pas correctement la première venue de Jésus-Christ, nous ne pourrions pas parvenir à une connaissance solide de tout ce qui concerne son retour.

**L'ascendance juive du Messie.** La première promesse relative à la venue du Messie et l'explication du but de sa venue se trouvent en Genèse 3,15 : le Messie viendra détruire Satan et sauver l'humanité devant le jugement de Dieu. 9 chapitres plus loin, nous apprenons que le Messie sera un descendant d'Abraham (Gn 12,3). Par qui donc en effet « *toutes les familles de la terre seront bénies* », sinon par le Messie ? La lignée du Messie est par la suite définie de manière de plus en plus spécifique : il sera un descendant : 1) d'Isaac par qui « *toutes les nations de la terre seront bénies* » (Gn 26,4) ; 2) de Jacob par qui « *toutes les familles de la terre seront bénies* » (Gn 28,14) ; 3) de la tribu de Juda (Gn 49,10) ; 4) de la famille d'Esau (Es 11,1) et 5) de la maison de David (2S 7,12-16 ; Ps 89,4-5.29-37 ; Jr 23,5).

Il n'est donc pas étonnant que le Nouveau Testament commence par la généalogie de Jésus : on trouve en Matthieu 1,1-16 la lignée de Jésus par Joseph, son père adoptif, et en Luc 3,23-38 la lignée de Jésus par Marie, sa mère, commençant par Héli, le beau-père de Joseph. Il était très important de montrer que Jésus est un descendant de David, car le « *Fils de David* » doit accomplir toutes les prophéties messianiques. Jésus lui-même a déclaré à ses disciples : « *Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la*

*loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes* » (Lc 24,44).

On trouve dans l'Ancien Testament des indications nombreuses et précises concernant le Messie qui viendra : il naîtra à Bethléhem, la ville de David, il sera appelé hors d'Égypte et habitera à Nazareth ; son propre peuple le haïra et le livrera aux païens (aux non-Juifs) ; ceux-ci le crucifieront. Bien d'autres détails le concernant ont encore été annoncés par les prophètes. Pourquoi cela ? Parce qu'il fallait qu'on puisse sans le moindre doute reconnaître le Messie lors de sa venue. En vérifiant honnêtement les faits historiques, personne ne peut nier que Jésus a accompli par sa vie, sa mort et sa résurrection toutes les prophéties messianiques jusque dans leurs moindres détails. Ces preuves confirment que Jésus de Nazareth était et est le Messie. Sa première venue sur terre a été un événement historique clairement prouvé.

Pierre a proclamé ceci à des milliers de Juifs qui ont été les témoins oculaires de ces événements : « *Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, à savoir que son Messie devait souffrir* » (Ac 3,18). De même que la première venue de Christ a constitué l'accomplissement de promesses faites à son peuple et consignées dans l'Ancien Testament des siècles avant cet événement, sa seconde venue accomplira de nombreuses autres prophéties avec la même précision. Pour nous, la prophétie biblique constitue la seule source d'informations au sujet du retour de Christ.

Les registres généalogiques ont été détruits lors de la destruction de la ville et du temple de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. Toute personne prétendant être le Messie est depuis dans l'impossibilité de prouver qu'elle descend bien de la maison de David. Cela ne découragera toutefois pas l'Antéchrist qu'Israël acceptera sans même tenir compte des prophéties messianiques. Le Messie devait être un Juif et devait venir vers son propre peuple. Ces faits se sont accomplis historiquement, conformément aux prophéties, lors de la première venue de Jésus. La Bible déclare clairement que Jésus viendra encore une fois vers les Juifs, le peuple dont il « *est issu dans son humanité* » (Rm 9,5). C'est pourquoi nous devons comprendre correctement la relation du Messie avec Israël et son rôle lors des deux événements à venir : l'enlèvement (de l'Église) et son retour (en gloire).

**La prophétie, outil de mesure du temps.** Pourquoi y a-t-il tant de prophéties qui nous sont données dans la Bible ? Les raisons sont évidentes. Premièrement pour nous montrer que le Dieu qui nous a créés continue de s'intéresser à ses créatures et que les événements qui surviennent dans le monde n'échappent pas à son contrôle. C'est lui qui conduit l'histoire de l'humanité et fera en sorte qu'elle se déroule selon son plan divin. Ce plan concerne : son peuple Israël, le Messie et son Église. Dieu a voulu nous faire connaître par avance ses intentions, et il nous les a révélées par les prophètes bibliques. Deuxièmement pour que nous n'ayons aucun doute quant à l'identité du Messie. Toutes les caractéristiques et tous les signes distinctifs du Messie lors de sa première venue ainsi que tous ceux qui permettront de le distinguer lors de son retour ont été mis par écrit par les prophètes bibliques. Ces caractéristiques et signes distinctifs attestent de manière convaincante son identité. D'une part ils nous donnent une certitude absolue quant à notre salut. D'autre part nous pouvons parler de ces prophéties bibliques aux incroyants afin de leur faire connaître de manière convaincante le Sauveur du monde.

La prophétie biblique a encore une autre fonction importante qui n'est pas unanimement reconnue. Dieu veut que nous connaissions par « *les signes des temps* » (Mt 16,3) la proximité du retour de Jésus. Les leaders religieux du temps de Jésus étaient aveugles à cet égard, car ils ne comprenaient pas que le Messie serait rejeté et crucifié par son propre peuple. Les plus proches amis de Jésus ont été pareillement aveugles – jusqu'à sa résurrection. Eux non plus ne comprenaient pas que la promesse solennelle de Christ « *Je reviendrai !* » était une preuve de sa messianité. Comme nous l'avons vu, une grande partie du message des prophètes de l'Ancien Testament présuppose que le Messie viendra plus d'une fois – attestant ainsi l'authenticité de la promesse de Jésus « *Je reviendrai !* » que ses disciples n'ont d'abord pas comprise.

**Pourquoi maintenant, après une si longue période ?** Cette promesse solennelle de Jésus : « *Je reviendrai !* » nous place devant un dilemme, car après près de 2 000 ans, il n'est pas encore revenu selon sa promesse ! De nombreuses générations de croyants l'ont attendu avec un désir ardent et sont décédés sans avoir

« Hypocrites ! Vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel ; comment se fait-il que vous ne reconnaissiez pas ce temps-ci ? » (Lc 12,56).

vu l'accomplissement de leur espérance et de leurs prières. Pourquoi la promesse du Seigneur devrait-elle se réaliser précisément de nos jours ? Puisque les prophètes de l'Ancien Testament nous ont révélé tant de choses, n'est-il pas possible que la réponse à cette question soit contenue dans les prophéties mêmes que les professeurs de la loi avaient négligées du temps de Jésus et que nous avons tendance à négliger de nos jours également ? La probabilité de trouver une réponse à cette question brûlante devrait nous inciter à étudier en détail la prophétie biblique. « *Je reviendrai !* » – cette parole bouleversante et non encore accomplie doit être considérée à la lumière de la Bible entière. Nous ne voulons pas oublier que celui qui a fait cette promesse est venu afin d'accomplir de nombreuses prophéties très précises consignées dans l'Ancien Testament. Tout ce que Jésus a dit et a fait et tout ce que l'humanité lui a fait subir avait été annoncé dans ces prophéties consignées longtemps auparavant.

Il est toutefois indubitable que Christ a quitté cette terre sans avoir accompli toutes les prophéties messianiques. C'est pourquoi il doit revenir, afin d'achever sa mission, et tout cela en accord avec ce qu'avaient annoncé les prophètes bibliques. La perspective prophétique des disciples était bien trop étroite. Le tableau prophétique était en réalité bien plus large : ils ne l'ont pas saisi dans toute son envergure. Nous aussi devons veiller à ne pas avoir une perspective prophétique trop étroite. Si nous voulons comprendre « quand », « pourquoi » et « pour qui » le Christ reviendra, nous devons replacer sa promesse solennelle « *je reviendrai !* » dans le contexte global du plan éternel de Dieu. Dieu a inspiré et conduit les prophètes de l'Ancien Testament par son Esprit et a protégé sa

Parole de manière à ce que son peuple puisse reconnaître son Messie lors de sa première venue. Jésus a reproché aux leaders religieux de son temps de ne pas reconnaître « *les signes du temps* » dans lequel ils vivaient : « *Hypocrites ! Vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel ; comment se fait-il que vous ne reconnaissiez pas ce temps-ci ?* » (Lc 12,56). Ils étaient responsables de connaître « *les signes des temps* » indiqués dans la Bible, de les reconnaître au moment où ils se réalisaient et d'agir en conséquence. Nous avons de nos jours la même responsabilité.

**Les « signes » de sa venue ?** La grande majorité des chrétiens pense peut-être ceci : « Christ doit de toute façon revenir, pourquoi ne pas simplement en rester là ? Car on ne peut ni avancer ni retarder le jour de son retour. On a de toute façon plein de choses à faire puisqu'on doit élever les enfants, gérer la vie de famille, gagner son pain quotidien et préparer sa retraite. Il reste peu de temps pour réfléchir à un événement qu'on ne vivra peut-être pas. » La peur que se reproduisent des comportements fanatiques tels qu'il y en a souvent eus dans le passé semble être également une bonne raison de ne pas trop se préoccuper du retour de Christ. Cette peur n'a cependant aucune raison d'être si on lit attentivement les paroles de Jésus. Jésus-Christ et les apôtres nous ont indiqué des « signes » spécifiques – auxquels nous devrions être particulièrement attentifs – pour nous avertir que son retour sera proche. Ces « signes » ont été donnés pour qu'une génération future les reconnaisse et sache que le retour de Christ est « *proche, à la porte* » (Mt 24,33), comme il l'a dit lui-même.

Si l'enlèvement de l'Eglise a lieu 7 ans avant son retour, ces « signes » ne

nous sont apparemment pas destinés. Comme Christ lui-même a ordonné aux siens de rester attentifs à sa venue et les a avertis de ne pas se laisser surprendre, cet élément de surprise doit donc se rapporter à l'enlèvement de l'Eglise. Cette manière de comprendre est-elle correcte ? Pour le savoir, il nous faut étudier attentivement la Parole de Dieu. Jésus a aussi dit : « *Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche* » (Lc 21,28). « *Quand ces événements commenceront... relevez la tête.* » Le commencement des « signes » n'annonce pas son retour (en gloire), car son retour n'aura lieu qu'après que tous les « signes » se seront produits. C'est pourquoi Jésus se réfère probablement ici à l'enlèvement de l'Eglise. Quand ses disciples ont demandé à Jésus quels étaient les « signes » annonçant son retour, il leur a mentionné une série d'événements (guerres, menaces de guerres, pestes, tremblements de terre, famines, etc.) et a affirmé : « *Tout cela sera le commencement des douleurs* » (Mt 24,8). Remarquons qu'il a aussi utilisé ici le mot « *commencement* ». Le mot grec pour « douleurs » est une expression spéciale désignant les douleurs de l'enfantement d'une femme en train d'accoucher. Jésus veut apparemment souligner ici que ces « signes » commenceront assez longtemps avant son retour. A l'instar des douleurs de l'enfantement, ces « signes » augmenteront progressivement en fréquence et en intensité. Il est donc vraisemblable qu'ils commenceront à se produire déjà avant l'enlèvement de l'Eglise. Dès lors tout le monde connaîtra la nature de ces « signes » : guerres, menaces de guerre, pestes, tremblements de terre, famines, etc. C'est dans ce contexte que l'Eglise sera enlevée par surprise, au moment où Jésus viendra la chercher.

Le fanatisme et la tentative de déterminer par des calculs la date probable du retour de Christ sont des comportements insensés, mais il est tout aussi insensé de négliger les avertissements de Christ et de se laisser surprendre ou prendre au dépourvu par les événements. Comme toutes les générations qui nous ont précédés, nous sommes responsables de connaître les « signes » de son retour et de décider s'ils s'appliquent à notre époque, indépendamment des erreurs d'interprétation des Écritures commises par d'autres, qui les ont amenés à fixer des dates précises pour le retour de Christ, qui se sont toutes avérées fausses. Notre responsabilité est de connaître les « signes » et d'appliquer cette connaissance de manière biblique.

Sans la prophétie, la Bible perdrait une grande partie de son originalité et de sa force de persuasion. Dieu a dit de manière claire et nette : « *En effet, le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* » (Am 3,7). Si nous désirons connaître les secrets de Dieu et comprendre ses plans, nous devons étudier attentivement les paroles qu'il a dites par l'intermédiaire de ses prophètes, car c'est par ces porte-parole que Dieu a révélé ses intentions éternelles et a communiqué de manière détaillée comment il fera concourir toutes choses à notre bien et les accomplira pour sa gloire.

La crucifixion de Christ et son départ de cette terre n'étaient pas le résultat tragique d'une mission qui avait échoué, mais

au contraire l'accomplissement réussi de la « première phase » du plan de Dieu. Sa promesse « *je reviendrai !* » est donc également promesse solennelle d'achever la mission qui lui a été confiée et d'accomplir la « dernière phase » du plan de Dieu que les prophètes ont clairement annoncée. La mission déjà accomplie par le Messie sur cette terre était bien plus globale que ce que ses disciples ont compris ou imaginé. Quand Christ reviendra ici-bas, il achèvera de manière impressionnante la mission qui lui a été confiée et le plan global de Dieu. ■

Extraits résumés du livre de Dave Hunt « *Le temps de la fin – où en sommes-nous ?* » (en all.), ch. 1 « Je reviendrai ! », p. 8-16 ; ch. 11 : « Les signes du temps », p. 146-155

## INFOBOX

# Les différentes venues du Messie

### Première venue

« Et toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité » (Mi 5,1)

« Puis un rameau poussera de la souche d'Isaï, un rejeton de ses racines portera du fruit » (És 11,1).

« Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Émanuel » (És 7,14).

« En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (És 9,5).

« Il a grandi devant lui comme une jeune plante, comme un rejeton qui sort d'une terre toute sèche. Il n'avait ni beauté ni splendeur propre à attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire » (És 53,2).

### Enlèvement

« Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi » (Jn 14,3)

« Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Ph 3,20).

« ...et pour attendre du ciel son fils qu'il a ressuscité, Jésus, celui qui nous délivre de la colère à venir » (1Th 1,10).

« En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans le ciel, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1Th 4,16-17 ; cf. 1Co 15,51-52).

« ...en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (1Th 2,13).

### Seconde venue (retour)

« ...lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ » (2Th 1,7-8).

« Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je donnerai à David un germe juste. Il régnera avec compétence, il exercera le droit et la justice dans le pays » (Jr 23,5).

« Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire » (Mt 24,30)

« Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né » (Za 12,10).

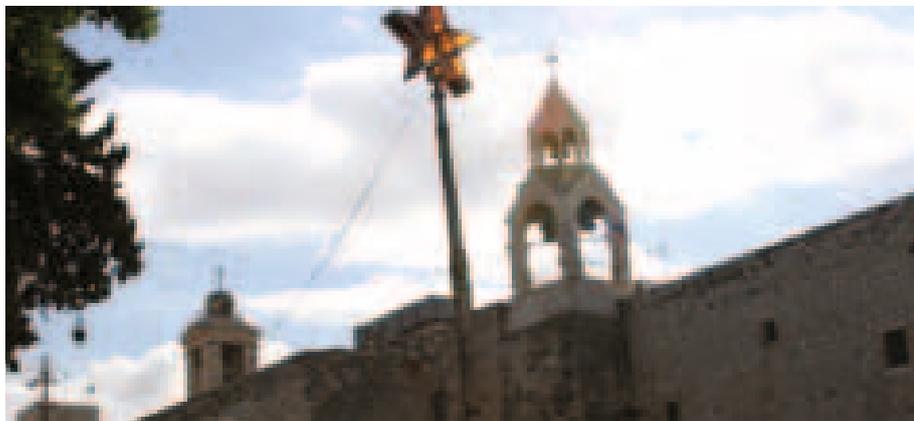
« Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen ! » (Ap 1,7).

Ce ne sont là que quelques-unes des différentes prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament relatives à la venue du Messie Jésus-Christ. RM ■

## HISTOIRE

## Quelle est l'origine de la fête de Noël ?

*La réponse à cette question conduit en Israël !*



L'église de la Nativité à Bethléhem

**Il est bien sûr évident** que la naissance de Christ en Israël a été l'occasion de la première fête. Lorsque le Fils de Dieu est né dans une crèche à Bethléhem, le monde céleste a fêté cet événement : « *Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : "N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire." Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes !" » (Lc 2,8-14). La naissance du Messie n'a plus jamais été fêtée sur terre d'une manière aussi visible et impressionnante ! Quelle cérémonie de Noël humaine pourrait égaler le concert de louanges entonné par une multitude d'anges ?*

Comment en est-on venu à fêter régulièrement Noël dans toute la chrétienté ? On peut admettre que l'habitude de fêter la naissance de Jésus s'est répandue depuis le pays d'Israël dans le monde entier. Hans Förster, historien de

l'Eglise, a écrit que « des pèlerins ont célébré cette fête à Jérusalem et à Bethléhem et que, dans leur enthousiasme religieux, ils ont par la suite répandu cette pratique dans le monde entier ! »<sup>1</sup> Dans les églises d'Orient, et par conséquent également dans le pays d'Israël, on a appelé « fête de l'Epiphanie » la fête de la naissance du Christ. Le mot grec « *epiphaneia* » signifie « apparition ». L'Epiphanie était donc la fête de l'apparition du Seigneur.

Le plus ancien rapport concernant la fête de l'Epiphanie en Terre sainte date de l'an 380 après la naissance de Christ. « Il s'agit du récit de l'expérience vécue par une pèlerine nommée Egérie »<sup>1</sup> La liturgie de cette célébration devait être très proche des récits bibliques et n'avait rien en commun avec une fête païenne. Dans son livre, Hans Förster contredit l'idée courante que la fête de l'Epiphanie aurait une origine égyptienne ou païenne. Egérie a parlé d'une fête « déjà pleinement développée du point de vue liturgique »<sup>2</sup>. Cela signifie que les chrétiens la célébraient ainsi depuis très longtemps à Jérusalem. Förster a écrit aussi que « sur le plan liturgique, Jérusalem a marqué de son empreinte la pratique de l'Eglise ancienne dans beaucoup de régions. Cela constitue un indice capital en faveur de l'hypothèse que ce sont des pèlerins qui ont répandu la célébration des fêtes de Noël et de l'Epiphanie ».<sup>3</sup> Il a cité : « Jérusalem a grandement influencé le développement

d'exercices spirituels et de traditions festives – principalement les fêtes étroitement liées avec le début et la fin de la vie de Christ... La liturgie de ces fêtes, en particulier celle de la Semaine sainte (du dimanche des Rameaux à Pâques), s'est répandue par vagues jusque dans les régions occidentales les plus éloignées et a fait partout une très vive impression sur le peuple par sa clarté et son intensité dramatique. C'est pourquoi elle s'est maintenue jusqu'à nos jours. »<sup>4</sup>

L'élément central de la fête de l'Epiphanie célébrée à Jérusalem et à Bethléhem était la naissance de Jésus. Les pèlerins ont répandu cet élément central dans leurs pays respectifs. Très tôt dans l'histoire de la chrétienté, le pays d'Israël est devenu pour les pèlerins un but de voyage apprécié – déjà bien avant que l'empereur chrétien Constantin I<sup>er</sup> (272-337) ne fasse construire au-dessus du lieu où Jésus est né « une église commémorative avec un sol en mosaïque ». La grotte que la chrétienté considère comme étant le lieu de la naissance de Jésus a semble-t-il été vénérée



Sol en mosaïque de l'église commémorative

depuis le 2<sup>ème</sup> siècle déjà. « On prétend que l'empereur Hadrien (76-138) aurait, en l'an 135, construit au-dessus d'elle un sanctuaire dédié à Adonis, probablement dans le but d'empêcher qu'on y adore Jésus. »<sup>5</sup> Et Eusèbe de Césarée (265-340), le premier historien de l'Eglise, rapporte que vers l'an 315 un nombre assez élevé de pèlerins « se rendaient en Terre sainte depuis toutes les régions de l'Orient ».

Bien qu'on puisse admettre que la célébration de la naissance de Jésus ait commencé à Jérusalem et à Bethléhem, les Eglises se sont par la suite querelées au sujet de la date « véritable » de cette fête. C'est ainsi qu'on a célébré deux fêtes distinctes : celle de Noël en Occident (le 25 décembre) et celle de l'Epiphanie en Orient (le 6 janvier). Le motif de cette querelle n'était pas que

l'Eglise d'Occident a voulu célébrer la fête de Noël le 25 décembre pour que ce jour corresponde à celui d'une fête païenne célébrée en l'honneur du soleil. Car les Pères de l'Eglise étaient convaincus de célébrer la fête de Noël le jour historique de la naissance de Jésus. L'un d'entre eux, « saint Jérôme (347-420), a expliqué pourquoi l'église de Jérusalem ne pouvait pas posséder la tradition "véritable". Et depuis lors, les deux branches de l'Eglise, celle d'Orient et celle d'Occident, se disputent... à ce sujet, chacune étant fermement convaincue de célébrer le "véritable" anniversaire de la naissance de Jésus. La question n'est que de savoir laquelle des deux branches de l'Eglise possède la tradition "véritable". »<sup>7</sup>

En vérité, la date exacte de la naissance de Jésus n'a jamais été transmise, de sorte qu'il est impossible de dire avec certitude quel jour « *la Parole s'est faite homme* » (Jn 1,14). « Au début, il n'était certainement pas tellement question de haute théologie ou de concurrence avec les cultures païennes, il y avait plutôt le désir de célébrer la fête de la naissance de Jésus dans la basilique de la Nativité

à Bethléhem, construite au-dessus de la grotte de la Nativité durant la première moitié du 4<sup>ème</sup> siècle pour répondre à un accroissement considérable du nombre des pèlerins se rendant en Terre sainte. On pourrait presque dire qu'à l'époque, cette célébration était dans l'air, que c'était alors le moment de se mettre à célébrer la fête de la naissance de Jésus, car les pèlerins affluaient en Terre sainte par groupes de plus en plus nombreux depuis les régions les plus diverses, même très lointaines. L'industrie du pèlerinage prenait alors en Terre sainte un essor inimaginable, au point que les Pères de l'Eglise Athanase d'Alexandrie (298-373) et Grégoire de Nysse (331/341-394) ont dû mettre en garde les chrétiens que cette forme de piété ne leur garantissait pas forcément une plus grande proximité avec Dieu. Les gens se rendaient Bible en mains sur les sites importants de la vie de Jésus pour, selon les paroles de la pèlerine Egérie, "célébrer au bon moment et au bon endroit les mystères de la vie de Jésus". »<sup>7</sup>

Les chrétiens ont pris l'habitude de célébrer la fête de Noël, jusqu'à notre époque. Cette célébration a commencé –

de même que l'Evangile – à Bethléhem et à Jérusalem et cette habitude s'est répandue dans le monde entier. Même si certains pensent que la fête de Noël et ses traditions sont liées au paganisme, c'est le contraire qui est vrai. Au 5<sup>ème</sup> siècle, le pape Léon I<sup>er</sup> (390/400-461) est allé « jusqu'à souligner dans une prédication de Noël que le chrétien ne doit, par sa manière de célébrer la naissance de Jésus, pas même éveiller l'idée d'une pratique païenne »<sup>8</sup>. RM ■

<sup>1</sup> *L'origine des fêtes de Noël et de l'Epiphanie – questions concernant les hypothèses* (en all.), Hans Förster, éditions Mohr Siebeck, Tübingen 2007, p. 120

<sup>2</sup> Ibid. p. 129

<sup>3</sup> Ibid. p. 296

<sup>4</sup> Ibid. p. 296, citation de Bernhard Kötting, *Peregrinatio religiosa*, p. 418-419

<sup>5</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Geburtskirche>, recherché le : 27.10.2010

<sup>6</sup> *L'origine des fêtes de Noël et de l'Epiphanie – questions concernant les hypothèses* (en all.), Hans Förster, éditions Mohr Siebeck, Tübingen 2007, p. 122-123

<sup>7</sup> Ibid. p. 306

<sup>8</sup> Ibid. p. 302

## UN CADEAU DE NOËL ORIGINAL

# Laisser parler les arbres

*Avez-vous déjà acheté tous vos cadeaux de Noël ? Il devient de plus en plus à la mode d'acheter des cadeaux de Noël tout en soutenant de la sorte une œuvre caritative. Pourquoi ne pas soutenir ainsi Israël ?*

**Pourquoi ne pas offrir** un cadeau de Noël d'un genre tout différent ? On peut faire planter en l'honneur d'une personne un arbre en Israël, par exemple dans la « forêt des lands allemands » qui se trouve dans le désert du Néguev. Un tel cadeau, tout en sortant de l'ordinaire, permet de manifester concrètement sa solidarité envers Israël.

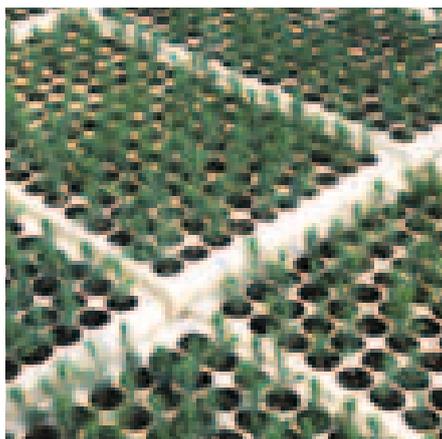
En Israël, l'organisation juive « Keren Kajemet LeIsrael » (KKL), dont la branche allemande s'appelle « Fonds national juif », se charge de cela. Cette organisation juive a été fondée il y a 106 ans. Autrefois, elle avait pour seules tâches l'acquisition de terrains en Eretz Israël et le reboisement du pays. Depuis quelques dizaines d'années, le « KKL » promeut d'autres projets écologiques tels que la construction de réservoirs

d'eau et de stations d'observation scientifique ou la création de réserves naturelles comprenant différents centres de loisirs. Les activités de cette organisation ont permis de planter 230 millions d'arbres en Israël, faisant de ce pays le seul au monde comptant davantage d'arbres au début du 21<sup>ème</sup> siècle qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Le « Fonds national juif », la branche allemande du « KKL », a été créé après la période nazie, en 1953, et son siège principal se trouve à Düsseldorf. Il possède à présent des bureaux entre autres à Berlin, à Francfort-sur-le-Main, à Munich et à Zurich. On lit sur son site Internet : « La réalisation de différents projets atteste notre travail et notre relation amicale avec Israël – l'amitié entre l'Allemagne et Israël. Nous savons



tous qu'à une certaine époque, une telle amitié paraissait presque impossible. Et cependant, en Israël, des forêts et des parcs reverdisent, de l'eau bleutée jaillit de sources et de réservoirs d'eau, et traverse des places de pique-niques et de jeux. Les dons de nos amis allemands ont permis jusqu'à présent de construire en Israël 4 réservoirs d'eau et de planter 420 000 arbres dans la "forêt des lands allemands". » La « forêt des lands alle-



Les activités de cette organisation ont permis de planter 230 millions d'arbres en Israël, faisant de ce pays le seul au monde comptant davantage d'arbres au début du 21ème siècle qu'au début du 20ème siècle

pays et personnes individuelles ont également fait planter des arbres et des forêts en Israël.

Il est intéressant de savoir que « les forêts israéliennes sont essentiellement composées de pins : pins de Jérusalem, pins brutia et pins des rochers. Dans le cadre de mesures de reboisement diversifié, on a également multiplié ces dernières années la plantation de chênes, de caroubiers et de térébinthes. On trouve des cyprès surtout dans les collines désertiques et dans la plaine côtière, tan-

dis que les eucalyptus, les tamariniers et les acacias bleus croissent de préférence sur les sols salins du Néguev ou de la vallée de l'Arava. »

On peut offrir un arbre, ou plusieurs, ou des dizaines. En les offrant pour Noël, on fait un cadeau original qui fait plaisir et qui a un lien particulier avec la Terre sainte. L'acquisition d'un plant de pin coûte 10 euros et l'on reçoit un beau certificat que l'on peut remettre à la personne à qui l'on offre ce cadeau. Celui qui aimerait faire un cadeau grandiose peut faire planter une petite forêt coûtant plusieurs milliers d'euros et qui portera le nom de la personne en l'honneur de laquelle elle est plantée. **AN ■**

Site Internet du « Fonds national juif » : [www.jnf-kkl.de](http://www.jnf-kkl.de)

mands » a été créée en 1991. La Suisse pour sa part a créé la « forêt suisse de Tibériade », et on trouve en différents endroits d'Israël de petites forêts autrichiennes. Bien d'autres organisations,

## Après les élections : Obama a-t-il trahi Israël ?

Le commentaire suivant effraie et donne à réfléchir. En dépit de ce qu'on pourrait penser de premier abord, son rédacteur n'a peut-être pas tout à fait tort. La Bible parle en effet dans le même sens de l'avenir d'Israël : le nombre des nations qui se tourneront contre Israël va augmenter jusqu'à englober le monde entier (Za 12 ; 14 ; Ap 12 ; etc.). La Bible appelle ce temps « **une période d'angoisse pour Jacob** » (Jr 30,7). On lit cependant à la fin de ce même verset : « ... **mais il (Jacob) en sera délivré.** » Finalement, Jésus reviendra victorieusement dans toute sa puissance et sa gloire pour délivrer son peuple (Za 14,3ss ; Mt 24,29-31 ; Ap 1,7 ; etc.). Tant que l'Église est encore sur terre, il est primordial de soutenir Israël de toutes les manières. En d'autres

mots : il est encore possible de le faire maintenant, et ce jusqu'au moment de l'enlèvement de l'Église. Permettez-moi la comparaison suivante : Elie et Elisée ont cheminé ensemble jusqu'à ce qu'Elie soit enlevé (2R 2). Nous pouvons voir en Elie une image de l'Église de Jésus et en Elisée une image d'Israël. Après l'enlèvement de l'Église, l'archange Michel viendra se tenir aux côtés d'Israël : « **A cette époque-là se dressera Michel, le grand chef, celui qui veille sur les enfants de ton peuple (Israël). Ce sera une période de détresse telle qu'il n'y en aura pas eu de pareille depuis qu'une nation existe jusqu'à cette époque-là. A ce moment-là, ceux de ton peuple qu'on trouvera inscrits dans le livre seront sauvés** » (Dn 12,1). **CM ■**

### COMMENTAIRE

## La paix d'Obama

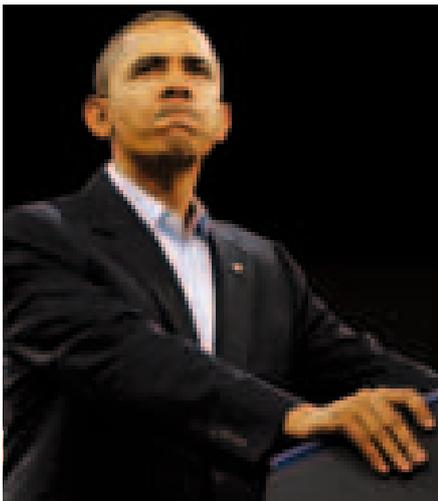
*Ari Shavit, l'un des rédacteurs politiques du quotidien israélien « Haaretz », a rédigé le commentaire suivant suite aux dernières élections parlementaires américaines.*

**Il n'y a pas eu** de vraies surprises lors des dernières élections du Congrès américain. Les républicains ont remporté la victoire à la Chambre des représentants, mais pas au Sénat, dans le Kentucky, mais pas en Californie, et ont obtenu la majorité, mais de peu seulement. Barack Obama est encore là : certes affaibli, mais non vaincu, certes frappé, mais pas complètement battu, seulement légèrement blessé. Si quelqu'un à Jérusalem a espéré que le « Tea Party » aux Etats-

Unis parviendrait à sauver le « parti des colons » en Israël, il s'est cruellement trompé. La pause constituée par les élections américaines 2010 de mi-mandat présidentiel est terminée. A présent : les élections sont passées, la fête est terminée, la seconde mi-temps a débuté.

La seconde mi-temps décisive a maintenant commencé. Le nom de cette partie est : « Etat palestinien. » Son but est la création d'un « Etat palestinien » viable. Pourquoi ? Parce que le président

américain en exercice s'est identifié aux Palestiniens et à leurs souffrances et qu'il recherche pour eux la justice. Parce que le président américain croit que la création d'un « Etat palestinien » va satisfaire le monde arabe musulman, et qu'il veut ainsi l'apaiser. Parce que le président américain sait qu'à défaut de bonnes nouvelles en provenance d'Irak, d'Iran et d'Afghanistan, la création d'un « Etat palestinien » constitue sa seule perspective de bonnes nouvelles. Seule la création d'un « Etat palestinien » pourra justifier le prix Nobel de la paix qu'Obama a reçu. Seule la création d'un « Etat palestinien » donnera à Obama le prestige international qu'il souhaite. Seule la création d'un « Etat palestinien » permettra de relever l'esprit d'équipe du camp libéral auquel Obama appartient.



**Barack Obama est encore là : certes affaibli, mais non vaincu, certes frappé, mais pas complètement battu, seulement légèrement blessé**

ayant un sens de la justice suffisamment affiné pour comprendre que la situation actuelle est intolérable. Il est bien qu'il y ait un homme d'Etat suffisamment naïf pour penser qu'il peut réparer le monde.

Mais dans un autre sens, la détermination d'Obama est dangereuse. Un proverbe arabe dit que toute précipitation vient du diable. La simplification risque d'amener de grands malheurs. Les bonnes intentions non ancrées dans la réalité mènent en enfer. Bill Clinton a essayé d'imposer la paix au Proche-Orient – et a échoué. George Bush a essayé d'imposer la démocratie au Proche-Orient – et a échoué. Si Obama tente d'imposer une fin prématurée au conflit israélo-palestinien – il échouera lui aussi. Or un troisième échec américain consécutif serait un échec de trop. Il ébranlerait la stabilité, encouragerait le recours à la force et conduirait au chaos.

Le dilemme est grand : être politiquement correct ou être politiquement raisonnable ? Pratiquer une politique idéaliste qui consiste à construire des châteaux en Espagne ou pratiquer une politique réaliste qui cherche à changer la situation sur place ?

Le plus sage est... de ne pas chercher à résoudre en 2 mois la question des

réfugiés palestiniens, de ne pas chercher à résoudre en 2 semaines la question de Jérusalem, de ne pas permettre à l'idéologie ou à la théologie de placer sur le chemin des Israéliens et Palestiniens modérés des obstacles que ceux-ci sont encore incapables de surmonter. Le seul chemin praticable est de chercher un accord intérimaire permettant de changer certaines réalités sans vouloir déjà mettre un terme définitif au conflit et sans risquer de mettre Israël en danger.

Les semaines à venir seront déterminantes. Obama, après avoir perdu la majorité à la Chambre des représentants, a encore suffisamment de pouvoir pour violer Israël. Il peut se disputer avec lui, il peut l'isoler et il peut lui imposer une fausse paix. Mais Obama n'a pas assez de pouvoir pour changer ce qui est faux en ce qui est juste. Il n'est en mesure ni de faire tomber le Hamas, ni d'annuler l'exigence du droit de retour des Palestiniens, ni de créer un « Etat palestinien » pacifique. S'il demeure déterminé à accélérer la conclusion d'un accord final, les forces infernales se déchaîneront. Si au contraire il choisit une voie pragmatique, il peut espérer un changement. Seule une paix partielle – et non une paix définitive – apportera au lauréat du prix Nobel de la paix cette paix qu'il recherche. *Adapté par AN* ■

Traduit en allemand et publié par l'ambassade israélienne à Berlin

C'est pourquoi le président américain veut obtenir en 2011 la création d'un « Etat palestinien » coûte que coûte, et cela avec la même détermination qu'il a manifestée en 2009 pour obtenir la réforme du système américain de la santé. Quoi qu'il arrive, pour le meilleur et pour le pire, que ce soit raisonnable ou déraisonnable, Barack Hussein Obama va créer un « Etat palestinien ».

Dans un certain sens, il faut saluer la détermination d'Obama. Il est bien qu'un leader politique global s'efforce jusqu'à la 90<sup>ème</sup> minute de la partie de sauver la solution de « deux Etats ». Il est bien qu'un leader politique global soit prêt à investir d'immenses ressources pour réaliser la solution de « deux Etats ». Il est bien qu'il y ait un homme d'Etat

## Ahmadinejad = l'esprit de Sanchérib ou de Hitler

Salomon a dit : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (Ec 1,9). L'insolence du président iranien Ahmadinejad nous rappelle celle du roi Sanchérib qui, selon la Bible, a poussé à l'extrême ses attaques verbales contre Israël. Ce roi venait d'Assyrie, territoire qui de nos jours fait partie de l'Iran. Sanchérib avait l'intention de conquérir Jérusalem et de dé-

truire Israël. Or voici ce qui est finalement arrivé : l'ange de l'Éternel a tué 185 000 hommes dans le camp assyrien. Le président iranien actuel sera lui aussi finalement battu ! C'est ce que la Bible déclare clairement : ce sort est en effet réservé à tous les ennemis d'Israël. Rappelons-nous la fin de la vie de Hitler. *CM* ■

### LA TOURNÉE LIBANAISE D'AHMADINEJAD

## Le président iranien frappe aux portes d'Israël

*On n'a parlé que de cela pendant plusieurs jours en Israël : l'Iran s'approche de plus en plus – pas seulement avec des missiles.*

En Israël, on a comparé le voyage du président iranien Ahmadinejad à une campagne de conquêtes. Tout le monde a unanimement reconnu que le prési-

dent iranien Ahmadinejad, dont l'intention déclarée est d'étendre son hégémonie sur toute la région, a fait un pas de plus dans cette direction. A la mi-oc-

tobre, il a effectué une visite de deux jours au Liban. Il a passé le premier jour à Beyrouth et il a consacré le second à visiter les bastions du Hezbollah dans

**Ahmadinejad : « Au Liban, je me sens comme à la maison, comme dans mon propre pays ! »**

le sud du pays. Accompagné par des leaders du Hezbollah, Ahmadinejad a visité plusieurs lieux où s'étaient déroulés de violents combats lors de la seconde guerre du Liban et il a inspecté quelques tronçons de la frontière israélo-libanaise. C'était là la première visite d'Etat d'un prési-

dent iranien au Liban. Bien qu'il ait été reçu par quelques personnalités du gouvernement libanais, son véritable hôte était la milice du Hezbollah, donc un Etat dans l'Etat.

Accueilli avec enthousiasme à Beyrouth par d'innombrables chiites du pays, Ahmadinejad y a eu des discussions officielles avec le gouvernement libanais. Bien que Saad Hariri, Premier ministre libanais, ait tenté d'expliquer ouvertement que son pays, du fait de la variété des groupes de population qui l'habitent, doit conserver une certaine neutralité, au moins dans ses alliances régionales, Ahmadinejad a clairement montré qui est le patron dans ce pays. Il a certes précisé que le peuple iranien est l'allié de tous les Libanais, ses paroles étaient cependant plutôt celles d'un dictateur tout-puissant que celles d'un allié. De concert avec la milice du Hezbollah – qui ne représente de loin pas tous les citoyens du pays – Ahmadinejad prépare et incite le Liban à mener « un combat victorieux contre l'ennemi sioniste ».

Ce qui a fait la une des journaux à Beyrouth n'étaient ni d'autres discussions qu'Ahmadinejad a eues avec les membres du gouvernement libanais, ni l'attribution au président iranien d'un doctorat honoris causa de l'université libanaise, mais la manifestation monstre organisée



par la milice du Hezbollah en l'honneur de son patron. Ahmadinejad s'est montré à plusieurs reprises au milieu de la foule, alors que le scheik Nasrallah, chef du Hezbollah, a préféré rester en sécurité dans son bunker et n'est apparu que par vidéo interposée. La manifestation de masse a révélé clairement que par sa visite, Ahmadinejad a voulu d'une part encourager et fortifier le Hezbollah et d'autre part humilier et rabaisser l'Etat libanais. Hariri, Premier ministre libanais, sait que s'il se montre trop récalcitrant, il subira le même sort que son père assassiné en 2005. Les quelques affiches montrant le portrait d'Ahmadinejad barré en X brandies par des musulmans sunnites, ainsi que la lettre de protestation signée par 250 politiciens, avocats et activistes libanais critiquant l'appui d'Ahmadinejad au Hezbollah et son ingérence dans les affaires libanaises n'ont pas pesé lourd face à la masse des partisans pro-iraniens déferlant dans les rues de Beyrouth.

Israël a constitué le thème central de la visite d'Ahmadinejad. Lors de la manifestation de masse organisée à Beyrouth, le président iranien a rappelé son point de vue bien connu : « Le Liban », a-t-il déclaré, « est une université modèle du djihad ». Dans la ville de Bent Jbail au Sud-

Liban, où s'étaient déroulés les plus violents combats lors de la seconde guerre du Liban en 2006, Ahmadinejad a encore été plus explicite : « Les sionistes ne tiendront plus très longtemps », a-t-il prophétisé. Il a également lancé un appel à la libération de toute la Palestine ainsi que des territoires libanais et syriens encore occupés par Israël. Celui qui s'est désigné lui-même comme « le patron du Liban » n'a pas manqué de souligner à plusieurs reprises durant son séjour dans ce pays qu'il s'y sentait « comme à la maison ».

Le gouvernement et les citoyens israéliens ne se sont cependant laissés déconcerter ni par les menaces répétées de cet homme ni par sa présence physique à la frontière d'Israël. L'armée israélienne n'avait pas placé ses troupes en état d'alerte à la frontière. De nombreux Israéliens habitant à proximité de celle-ci ont déclaré à la presse que rien de particulier ne s'était produit. Benyamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a répondu à la parole d'Ahmadinejad concernant la « destruction prochaine des sionistes » : « La meilleure réponse que nous puissions lui adresser, c'est celle que nous donnons depuis 62 ans : nous continuerons de construire et développer notre pays et nous continuerons bien sûr de le défendre. » AN ■

## Israël est premièrement juif

Lorsque Israël est parti à la conquête du pays de Canaan, le Seigneur lui a ordonné de chasser tous ses habitants qui sinon deviendraient « **des épines... et des pointes** » pour Israël (Nb 33,55). Nous lisons dans le Nouveau Testament que tout ce qui est rapporté dans l'Ancien Testament l'a été pour nous servir d'exemples, à nous croyants de la nouvelle alliance. Nous apprenons ainsi que nous ne devons pas accepter dans notre cœur des choses qui n'appartiennent pas à Christ. Celles-ci deviendraient pour nous « **des épines... et des pointes** ». On peut transposer cette image pour l'Israël moderne : si les habitants arabes ou non juifs de l'État d'Israël sont disposés radicalement contre l'État juif, ils peuvent constituer un danger pour la sécurité du pays – en particulier s'ils s'allient avec des terroristes. Il est donc tout à fait compréhensible que le Premier ministre israélien cherche un nouveau moyen d'écartier un tel danger. CM ■

### DÉCISION CONTROVERSÉE DU GOUVERNEMENT ISRAËLIEN

## Serment de fidélité à l'Etat juif

*Israël veut en particulier faire comprendre aux non-Juifs désireux d'acquiescer la nationalité israélienne que toute personne doit, pour l'obtenir, d'abord reconnaître que l'Etat d'Israël est un Etat juif.*

**Benjamin Netanyahu**, Premier ministre israélien, a surpris en présentant il y a quelques semaines une nouvelle initiative. Il a annoncé vouloir introduire un changement dans la procédure de naturalisation. Il veut que les non-Juifs prêtent désormais serment de fidélité à « l'Etat juif et démocratique » d'Israël. Voici ce que le bureau du Premier ministre a communiqué à ce sujet : « L'Etat d'Israël est l'Etat national du peuple juif et un Etat démocratique dans lequel tous les citoyens – juifs et non juifs – possèdent les mêmes droits. Il n'y a pas d'autre démocratie au Proche-Orient. Il n'y a pas d'autre Etat juif au monde. La combinaison de ces deux hautes valeurs constitue la base de notre vie nationale. Ceux qui se joignent à nous doivent reconnaître cela. »

Des débats enflammés ont aussitôt commencés. Chacun avait quelque chose à dire sur cette question, pas uniquement les politiciens et les correspondants, mais également les organisations et les associations, les ex-juges et les académiciens, les intellectuels et les artistes. Les discussions ont été vives même dans le Cabinet, lorsque Netanyahu a cherché à obtenir l'assentiment de ses ministres. Finalement 22 ministres se sont prononcés en faveur du changement de loi,

et 8 se sont prononcés contre. Lorsque le chemin a enfin semblé être libre pour que ce changement soit soumis au vote de la Knesset, de nouveaux obstacles se sont présentés. Sous la pression politique, Netanyahu a finalement accepté que non seulement les non-Juifs, mais également les Juifs soient obligés de prêter ce serment. Les partis ultraorthodoxes sont alors montés aux barricades et ont retiré leur promesse de soutenir ce changement de loi. Au début, il semblait que cette proposition de changement serait facilement acceptée à la Knesset, mais elle a été gelée depuis. Les discussions ont cependant continué sur différents aspects du caractère de l'Etat d'Israël.

Les critiques formulées contre

cette initiative utilisent des arguments très variés qui sont bien sûr aussi influencés par le combat politique. Pour l'essentiel, ces arguments viennent de différentes visions du monde. Pour comprendre ce que signifie ce changement de loi, il faut d'abord préciser quelles personnes il concerne. Ce ne sont pas seulement les conjoints non juifs de Juifs émigrant en Israël qui sont concernés, mais également les Palestiniens des territoires autonomes qui se marient avec des Arabes israéliens.

De nombreuses questions délicates ont été soulevées dans le contexte des relations israélo-palestiniennes. Entre autres, on a soupçonné Netanyahu de vouloir gagner du temps dans la perspective d'un éventuel accord de paix avec les Palestiniens. On s'est également demandé si les Palestiniens peuvent accepter de reconnaître Israël comme Etat juif avant la fin des pourparlers de paix et si ce changement de loi ne va pas provoquer une nouvelle élévation du niveau religieux du conflit.

La majorité des Palestiniens refusent absolument de reconnaître le caractère juif de l'Etat d'Israël – tant



sur le plan historique que national – et considèrent cette initiative comme une provocation. Ce refus des Palestiniens se perçoit nettement dans leurs manuels scolaires qui ne disent pas un seul mot au sujet de l'histoire juive. L'initiative de Netanyahu a également des conséquences sur le droit de retour que revendiquent les Palestiniens. De l'avis du Premier ministre israélien, ceux-ci n'ont « aucun droit de venir dans l'Etat juif ». Nombreux sont ceux qui voient dans cet aspect de l'initiative un obstacle majeur à la conclusion d'un accord de paix avec les Palesti-

niens. Ils croient cependant simultanément que cette initiative constitue une étape importante, car si les Palestiniens ne reconnaissent pas Israël comme Etat juif, la paix qui pourrait être un jour conclue avec eux aura un caractère extrêmement glacial.

Nombreux sont ceux qui s'inquiètent des conséquences de cette initiative pour la démocratie. Ils se réfèrent à la déclaration d'Indépendance qui dit : « Le nom de l'Etat est Israël... Il s'appuiera sur la liberté, la justice et la paix dans le sens des visions des prophètes d'Israël. Il accordera à tous

ses citoyens l'égalité sociale et politique, sans distinction de religion, de race et de sexe. Il garantira la liberté de religion, de conscience, de langue, d'éducation et de culture, il protégera les lieux saints et sera fidèle à la charte des Nations unies. » Ils estiment que tout est dit dans cette déclaration. Ils rejettent donc l'initiative de Netanyahu. Ils soulignent en outre qu'il y a en Europe des discussions semblables sur l'identité de l'Etat, mais qu'il ne vient à l'idée de personne de mettre au premier plan le caractère chrétien de cette identité. *AN* ■

## COMMENTAIRE

# Israël, « Etat national du peuple juif »

*Ari Shavit a commenté dans le quotidien israélien « Haaretz » l'initiative du gouvernement de faire prêter serment de fidélité à l'Etat d'Israël comme « Etat national du peuple juif » aux non-Juifs lors de leur naturalisation.*

**L'exigence** de reconnaissance de l'Etat d'Israël comme « Etat national du peuple juif » est parfaitement justifiée, entre autres pour les 7 raisons suivantes :

1<sup>ère</sup> raison : C'est pour cela que nous sommes venus ici. Le but principal du sionisme est que le peuple d'Israël dispose d'un foyer national reconnu par le droit international. Toute personne qui ne pense pas que le peuple juif a droit à un foyer national est raciste. Toute personne qui ne comprend pas que le foyer national juif a besoin d'une reconnaissance internationale est folle. Sans la reconnaissance d'Israël comme « Etat national du peuple juif », le projet sioniste ne tient qu'à un fil.

2<sup>ème</sup> raison : C'est ce qui constitue l'enjeu du conflit. Le conflit israélo-palestinien vient de ce que pendant plus d'un siècle, les mouvements nationalistes juif et palestinien ne se sont pas reconnus réciproquement. Israël a reconnu le peuple palestinien et ses droits en 1993. Mais les Palestiniens n'ont jusqu'à ce jour pas reconnu le peuple juif et ses droits. C'est là la grande omission des accords d'Oslo, et elle pèse depuis le début sur le processus de paix. La paix véritable sera une paix conclue entre « l'Etat national du peuple juif » israélien et « l'Etat national du peuple arabe » palestinien.

3<sup>ème</sup> raison : L'avalanche sera arrêtée. Le processus de paix en cours depuis 20 ans est sur de mauvaises voies. Alors qu'Israël reconnaît les droits naturels des Palestiniens, ses propres droits naturels ne sont toujours pas reconnus. Ses renoncements idéologiques ne lui apportent aucun bénéfice, mais plutôt beaucoup d'ennuis... Il n'a donc aucun motif réel de consentir à de nouveaux renoncements. Seule la reconnaissance d'Israël comme « Etat national du peuple juif » pourra stopper l'avalanche et permettre une légitimité israélo-palestinienne mutuellement reconnue.

4<sup>ème</sup> raison : L'exigence du droit de retour sera abandonnée. Les Palestiniens exigent toujours le droit de retour dans leurs maisons situées sur le territoire souverain d'Israël. Cette exigence du droit de retour signifie la mort de l'Etat juif. Aussi longtemps que l'exigence du droit de retour constituera le noyau des principes moraux nationaux des Palestiniens, ils ne pourront y renoncer. La reconnaissance d'Israël comme « Etat national du peuple juif » pourrait libérer les deux parties de ce piège. Elle contrebalancerait et endiguerait l'exigence du droit de retour et neutraliserait son potentiel explosif.

5<sup>ème</sup> raison : Elle conduira à un changement de conscience dans le

monde arabe musulman. La relation raisonnable qui existe actuellement entre Israël et les Etats arabes modérés est extrêmement fragile. Ces derniers acceptent Israël comme une réalité existante et non comme un Etat légitime. La reconnaissance d'Israël comme « Etat national du peuple juif » montrerait clairement aux habitants de Marrakech, d'Alexandrie et de Bagdad qu'Israël n'est pas un corps étranger, mais une partie indissociable du Proche-Orient. Elle obligerait les Arabes à finalement reconnaître la légitimité de la souveraineté juive.

6<sup>ème</sup> raison : Notre relation avec l'Europe chrétienne sera mise en ordre. Jusqu'à ce jour, l'Europe n'a pas résolu son complexe juif. En reconnaissant Israël comme « Etat national du peuple juif », l'Europe confesserait sa responsabilité morale envers les Juifs qu'elle a persécutés pendant des siècles. Le continent qui a presque complètement détruit le peuple juif au 20<sup>ème</sup> siècle garantirait ainsi le droit d'existence de ce peuple.

7<sup>ème</sup> raison : Nous serions enfin tranquilles. L'exigence fondamentale des Juifs israéliens est d'avoir une patrie. La reconnaissance claire et nette qu'Israël est une patrie augmentera sa disponibilité à prendre des risques et à se retirer d'une partie du territoire. Seule la reconnaissance d'un

foyer national juif rendra possible la création paisible et rapide d'un foyer national palestinien.

Complément : On ne peut pas exiger la reconnaissance d'un Israël juif sans se porter garant d'un Israël démocratique... S'il ne garantit pas l'égalité complète des droits aux non-Juifs en Israël, « l'Etat national du peuple juif » ne pourra pas durer.

Le gouvernement israélien actuel ne doit pas s'attendre à ce que les Palestiniens fassent maintenant ce qu'on exige d'eux. La communauté internationale doit cependant soutenir politiquement le processus de paix en reconnaissant dès maintenant de manière claire et nette Israël comme « Etat national du peuple juif ». Une telle reconnaissance... permettra de mettre en route un véritable processus de paix. Une fois que ce pro-

cessus sera en route, on pourra exiger des Palestiniens une reconnaissance semblable. Nos partenaires pour la paix doivent comprendre que la pierre fondamentale de l'existence d'Israël n'est pas un tunnel sous le mur des Lamentations, mais un Etat national démocratique pour le peuple juif. *Adapté par AN* ■

Traduit en allemand et publié par l'ambassade israélienne à Berlin

« J'AIME ISRAËL »

## Le premier ambassadeur juif de Grande-Bretagne

*Matthew Gould n'est pas seulement le plus jeune ambassadeur jamais envoyé par la Grande-Bretagne en Israël. Il est également le premier Juif à occuper cette position diplomatique. De plus, il reconnaît ouvertement aimer Israël par-dessus tout.*

**Matthew Gould** promet d'être un ambassadeur hors norme dans l'histoire des relations entre la Grande-Bretagne et Israël, car il est jeune et c'est un penseur clairvoyant capable d'argumenter brillamment. Il a reçu à l'âge de 26 ans déjà la haute distinction de « membre de l'Ordre de l'empire britannique » pour son rôle lors de la conférence organisée en 1997 sous le gouvernement dirigé par Tony Blair sur le thème de « l'or national socialiste ». Il a aussi déjà été ambassadeur adjoint à Téhéran. Là non plus il n'a pas du tout caché son origine juive.

Dans une interview accordée au quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* », il a déclaré : « En tant que Juif britannique, je suis très fier d'occuper un tel poste. Etre juif et pouvoir représenter mon pays dans l'Etat d'Israël est quelque chose de très spécial. Il faut toutefois souligner que je n'ai pas été choisi parce que je suis juif. Le ministère des Affaires étrangères britannique était certainement d'avis que je suis la bonne personne pour ce travail. Et cependant : il m'a appelé à cette tâche en sachant que je représenterai notre pays en tant que Juif dans l'Etat juif. »

Le journaliste David Horovitz a réalisé cette interview seulement deux mois après l'entrée en service de Matthew Gould. Au moment de résumer son entretien, Horovitz a tout de suite réalisé qu'il avait été sur-

pris à tous égards. Alors qu'il y avait de nombreuses tensions du temps de son prédécesseur Sir Tom Philips et que les visions du monde de Philips et de Gould sont diamétralement opposées, ils ont tous deux donné les mêmes réponses concernant l'attitude politique de la Grande-Bretagne. Gould a déclaré qu'il doit accomplir sa tâche de diplomate en faisant abstraction de sa judaïté. Il a toutefois ajouté clairement : « En raison de mon origine juive, je crois néanmoins que je comprends mieux l'importance qu'a pour les Israéliens et le peuple juif la question de la sécurité. Mes parents m'ont raconté dans mon enfance le dur combat pour la création de l'Etat d'Israël, la guerre d'Indépendance, la guerre des « Six jours », etc. Je peux donc affirmer que je connais très bien le besoin de sécurité des Israéliens et de tout le peuple juif. »

Il a déclaré clairement qu'il défendra la ligne politique de son pays et n'aura pas une position différente de celle de son prédécesseur en ce qui concerne par exemple la politique israélienne de colonisation en Judée et en Samarie. Il n'est toutefois pas venu dans ce pays pour y tenir des conférences en pointant Israël du doigt. Gould considère que sa tâche la plus importante sera de poser des questions, de dialoguer avec les gens, avec tous les gens qui vivent en Israël, de les écouter et d'apprendre d'eux.

Gould a aussi parlé de son arrière-plan familial. Sa famille a émigré de Pologne en Angleterre dans les années 1920. Les membres de sa famille restés en Pologne ont été assassinés lors de l'Holocauste. Il a reçu une éducation entièrement juive et il dit à ce sujet : « Je suis très fier d'être britannique. Il serait difficile pour moi d'être ambassadeur de Grande-Bretagne si je n'étais pas fier de mon origine nationale. Je suis cependant juif avec la même fierté. Je suis à la fois britannique et juif et j'ai la même fierté de mes deux origines. » Gould a aussi déclaré avoir ressenti les effets de l'antisémitisme en Grande-Bretagne. Il ne pense toutefois pas que la société britannique soit complètement antisémite. Il a souligné que la relation entre la Grande-Bretagne et Israël est sans doute encore marquée par des « souvenirs douloureux ». Mais à présent, malgré des points de vue divergeant sur le plan politique, les relations entre ces deux pays sont bonnes. Gould veut continuer de développer ces relations. Dans ce contexte, il a rappelé la position du gouvernement britannique qui rejette fermement tout boycott contre Israël et toute diabolisation de ce pays. Gould va s'engager dans le même sens, aussi bien dans sa fonction diplomatique que sur le plan personnel. *AN* ■

## Scientifiques israéliens : conserver la santé par des légumes, des fruits, du lait et de l'huile d'olive

Les chrétiens savent que tout dépend de la grâce de Dieu. Le cœur d'un être humain s'arrête de battre quand Dieu le veut. Les rapports suivants ne sont cependant pas inintéressants : tout ce que Dieu a créé est « bon » (selon Genèse 1), y compris ce qui contribue à la santé des êtres humains. Nous l'oublions souvent et recourons trop rapidement à des médicaments plutôt que de chercher des alternatives dans le domaine naturel créé par Dieu. Il est vrai que les médicaments peuvent être une source de bénédiction, puisque Dieu a également permis les progrès réalisés dans le domaine médical. Les quelques exemples bibliques suivants ne nous ont cependant pas été donnés en vain : Daniel et ses amis ont essayé de ne manger que des légumes et de ne boire que de l'eau pendant 10 jours, renonçant à consommer les mets délicats de la table du roi Nebucadnetsar. Résultat de

cet essai : Daniel et ses amis avaient bien meilleure mine et étaient en bien meilleur état physique que tous les autres jeunes gens de la cour du roi (Dn 1,12-15). L'apôtre Paul a pour sa part conseillé à son fils spirituel Timothée de boire un peu de vin en raison de ses maux d'estomac (1Tm 5,23). Pendant le millénium, les feuilles de l'arbre de vie serviront « à la guérison des nations » (Ap 22,2). Deux autres moyens bibliques, mentionnés l'un dans l'Ancien Testament et l'autre dans le Nouveau Testament, peuvent contribuer à la santé : selon Proverbes 3,7-8 et 4,22, « craindre l'Éternel » et « se détourner du mal » apporteront « vie » et « guérison à tout le corps », et selon 1 Pierre 3,10-11, une vie bénie est promise à celui qui « préserve sa langue du mal », « se détourne du mal » et « recherche la paix ». CM ■

### HUILE D'OLIVE

## La Bible, guide de la santé

*La Bible parle à plusieurs reprises des bienfaits de l'olivier et de l'huile tirée de ses fruits. D'autres sources mentionnent que l'huile d'olive a été utilisée comme médicament dans l'Antiquité. Un Israélien a tiré parti de ces conseils.*

**Le livre des Juges** nous rapporte ces paroles imagées et significatives de Jotham : « *Les arbres partirent pour sacrer un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : "Règne sur nous." Mais l'olivier leur répondit : "Comment pourrais-je renoncer à mon huile, qui me vaut l'estime de Dieu et des hommes, pour aller m'agiter au-dessus des autres ?"* » (Jg 9,8-9). L'olivier, un arbre dont certains exemplaires sont vieux de plus de 2 000 ans, est certainement l'un des plus vieux arbres cultivés. On le considère comme un arbre ayant la proximité et la sagesse de Dieu. De nos jours encore, on

l'honore comme « arbre de vie » en de nombreux endroits du monde. Dans le bassin méditerranéen, on fabrique et utilise l'huile d'olive depuis des mil-

lénaires. La Bible nous apprend qu'on a utilisé l'huile d'olive non seulement pour alimenter les lampes à huile, mais également comme médicament à usages multiples. On l'a utilisée sous forme de pommade, de baume, de pâte ou d'huile d'onction pour divers usages externes : pour coaguler le sang de plaies vives, pour apaiser des démangeaisons, pour guérir des piqûres, des brûlures et des gerçures. Démocrite (460-370) et Pliny l'Ancien (23-79) ont conseillé son usage externe, et le pharaon Ramsès II (1304-1213) en aurait consommé pour soigner différents maux. Le médecin juif Asaph de Tibériade (qui vivait au 6<sup>ème</sup> siècle), aussi connu sous les noms d'Asaph ha-Yehoudi (Asaph le Juif) ou d'Asaph ha-Rofe (Asaph le physicien – qui a donné son nom à notre hôpital israélien bien connu « Assaf Harofeh »), a écrit dans son livre de médecine – le plus ancien livre de médecine rédigé en hébreu que l'on connaisse – que l'huile d'olive est très bonne pour le cœur.

Il y a 30 ans, les médecins ont déclaré au Dr Shaul Eger que ses arythmies cardiaques étaient si graves qu'il pourrait en mourir. Celui-ci a alors cherché conseil auprès des anciens sages juifs. Cela l'a amené à

lire les écrits médicaux de Maïmonide (1135-1204, aussi connu sous l'acronyme de Rambam) et les notices médicales d'Asaph de Tibériade. Il connaissait déjà cette citation du Talmud : « Celui qui boit de l'huile d'olive conserve une mémoire vive pendant 70 ans. » « J'ai donc commencé de boire de l'huile d'olive », a déclaré le Dr Eger lors d'une interview accordée au site Internet scientifique israélien « *Israel21c* ». Il a commencé par prendre une cuillère à thé d'huile d'olive par jour,



et par la suite jusqu'à 8 cuillères à thé par jour. Résultat : ses arythmies cardiaques ont totalement disparu.

Cet homme a alors complètement changé sa manière de penser. Né en 1946 et ayant grandi dans une ferme au nord du pays, il a fait des études dans le domaine de l'agriculture – études qu'il a terminées en présentant à l'Université hébraïque de Jérusalem une thèse de doctorat sur l'élevage des vaches laitières. Puis il a travaillé au ministère israélien de l'Agriculture. Suite à sa guérison, il a changé d'activité professionnelle et s'est voué à la culture des oliviers. Son

premier but a été de fabriquer de l'huile d'olive de haute qualité, car celle produite – principalement par les Arabes – en Israël durant les 3 décennies précédentes « avait un goût horrible, parce que fabriquée de manière traditionnelle sans aucun souci d'hygiène ». Le Dr Eger a planté une très grande quantité d'oliviers : ses plantations en comptent à présent près d'un millier.

Il s'est à nouveau tourné vers la science, mais dans le but spécifique d'améliorer ses produits à base d'huile d'olive. En collaboration avec le Pr Ishak Neeman du Technion de Haïfa, il a déve-

loppé une technologie permettant de stabiliser l'huile à température ambiante sans adjonction d'agents conservateurs. Il a développé plus de 60 produits, dont des cosmétiques, des médicaments ainsi que des denrées alimentaires saines, dont une margarine à base d'huile d'olive. « Le plus beau dans tout cela », a déclaré le Dr Eger, « c'est que tous ces produits proviennent du sol d'Eretz Israël, comme c'était déjà le cas il y a des millénaires. » AN ■

Davantage d'informations sur le Dr Eger et ses produits sous : [www.doctor-eger.com](http://www.doctor-eger.com)

### INTÉRESSANT RÉSULTAT DE RECHERCHES

## Le lait aide à perdre du poids

*Des scientifiques de l'université « Ben Gourion » du Néguev ont fait des recherches et ont ainsi obtenu des informations plus précises sur notre métabolisme.*

**Le Dr Danit Shahar** du centre de santé et alimentation de l'université « Ben Gourion » du Néguev, à Beer-Shéba, a étudié pendant 2 ans le problème spécifique suivant : « Quelle influence a sur notre métabolisme le fait de boire du lait de vache ? » Selon les résultats d'étude publiés dans la revue « *American Journal of Clinical Nutrition* », les personnes ayant un surpoids peuvent profiter au mieux des effets bénéfiques du fait de boire du lait de vache.

Dans le cadre de cette étude, les valeurs sanguines de plusieurs centaines de personnes âgées entre 40 et 65 ans et ayant un surpoids léger ont été contrôlées régulièrement. Toutes ces personnes faisaient du régime (régime méditerranéen ou régime pour réduire les graisses ou les hydrates de carbone). Après 2 ans de contrôles, le résultat est le suivant : les personnes ayant bu quotidiennement 335 millilitres de lait ou ayant consommé une quantité équivalente de produits laitiers ont pu réduire leur surpoids de 6 kilogrammes supplémentaires. Les personnes n'ayant bu quotidiennement qu'un verre de lait n'ont par contre perdu que 3,5 kilogrammes supplémentaires durant la même période.

Les scientifiques israéliens ont en outre constaté que les valeurs sanguines des personnes ayant bu davantage de lait indiquaient un niveau plus

élevé de vitamines D. « On sait que les personnes ayant du surpoids ont en général un taux inférieur de vitamines D dans le sang. Notre étude prouve cependant pour la 1<sup>ère</sup> fois que les personnes qui, tout en suivant un régime, boivent davantage de lait auront généralement après 2 ans un niveau plus élevé de vitamines D, et elles auront perdu en moyenne davantage de poids. Ces effets ont été constants au cours des 2 ans qu'ont duré les contrôles », a déclaré le Dr Shahar lors d'une conférence de presse organisée à l'université « Ben Gourion » du Néguev. Madame Shahar a ajouté : « Le genre de régime que suivaient les personnes testées n'a pas eu une importance déterminante. »

La vitamine D augmente l'absorption de calcium. Une absorption plus élevée de calcium augmente le taux de vitamines D dans le sang, taux qui est en général trop bas chez les personnes ayant du surpoids. Le calcium est une substance minérale importante pour notre corps. 99 % du calcium du corps se trouve dans les os et les dents. Le calcium est également important pour les muscles et les nerfs et active certains enzymes et hormones. La vitamine D n'est à vrai dire pas une vitamine, mais un premier degré d'hormone. En cas d'ensoleillement suffisant, le corps produit lui-même suffisamment de vita-



mines D pour couvrir ses propres besoins. Il faut noter que les aliments ne sont pas forcément la meilleure source de vitamines D, car seules certaines espèces de poissons ainsi que les avocats ont un taux de vitamines D vraiment élevé.

L'étude réalisée sous la direction du Pr Shahar a été faite en collaboration avec des collègues des universités de « Harvard » aux Etats-Unis et de « Western Ontario » au Canada. Les personnes testées en Israël travaillent toutes dans le centre de recherches de Dimona et participent depuis plusieurs années à une vaste étude alimentaire. Cette étude est soutenue financièrement par le ministère israélien de la Santé, par l'association israélienne des producteurs de lait ainsi que par des fondations privées. AN ■

## ALIMENTATION SAINE

## Le régime méditerranéen diminue le risque de cancer de la peau

*Le régime méditerranéen est simplement une manière de se nourrir à base de beaucoup d'huile d'olive, de poisson, de yoghourts ainsi que de fruits et légumes colorés. Des scientifiques israéliens ont découvert que ce régime ne permet pas seulement de mieux garder sous contrôle son poids idéal, mais également de diminuer le risque d'attraper un cancer de la peau.*



Le régime méditerranéen a apparemment un plus grand potentiel de salubrité qu'on ne le pensait jusqu'ici. On sait que par cette manière de se nourrir, on peut éviter bien des dysfonctionnements pouvant entraîner des problèmes de santé. Elle permet également de mieux et plus facilement garder sous contrôle son poids idéal : de nombreuses personnes ont même pu perdre ainsi du poids, sans mourir de faim. La clé est de prendre quotidiennement cinq repas à base de fruits et légumes, d'huile d'olive, de peu de viande et de beaucoup de poisson. L'astuce est d'utiliser le moins possible de sel et d'utili-

ser des herbes fraîches comme épices. C'est là simplement une manière traditionnelle de se nourrir dans le bassin méditerranéen.

Cette manière de se nourrir a apparemment encore d'autres effets bénéfiques, selon les recherches menées conjointement par le Dr Niva Shapira de l'université de Tel-Aviv et le Pr Bodo Kuklinski de l'université « Rostock ». Ils ont découvert que les aliments du régime méditerranéen combattent simultanément les effets de l'oxydation provoquée dans notre corps par le rayonnement solaire. Les rayons solaires n'abîment pas seulement notre peau, ils ont égale-

ment un effet négatif sur notre système immunitaire. Cela a des répercussions sur nos cellules et leur capacité de fonctionner. L'oxydation s'accroît.

Le Dr Shapira a déclaré : « Notre nouvelle étude a montré qu'en préparant le corps avec des aliments appropriés, il est possible de diminuer ces effets négatifs. » Cette scientifique israélienne et son collègue allemand ont contrôlé deux groupes de personnes qui ont toutes été exposées pendant deux semaines à un rayonnement solaire de même durée et de même intensité. La différence entre ces deux groupes est que les personnes du premier groupe ont bu une boisson riche en antioxydants alors que celles du second n'ont bu que de l'eau minérale. Le résultat a été étonnant.

Les analyses sanguines des personnes du premier groupe ont révélé un taux d'oxydation bien moindre que celui des personnes du second groupe. Des analyses plus poussées ont montré qu'en particulier les fruits et légumes contenant de la carotène (la substance qui donne une coloration rouge typique aux tomates, pastèques, oranges, carottes et courges) ont la capacité d'empêcher que l'ensoleillement n'irrite la peau. Ils contribuent ainsi de manière importante à réduire le risque d'attraper une maladie de la peau.

Ces résultats d'étude ont déjà été publiés dans la revue spécialisée américaine « *Nutrition Reviews* ». Sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* », le Dr Shapira a en outre souligné expressément qu'il ne faut pas se limiter à ce seul moyen de protection lorsqu'on s'expose au soleil par exemple pendant les vacances. Il faut également protéger son corps avec des habits adéquats et de la crème solaire. **AN ■**

## DÉCOUVERTE

## Le grapefruit, base d'un nouveau médicament contre le diabète

*Le diabète demeure jusqu'à présent une maladie incurable et les moyens de le soigner ne sont pas optimaux. Des scientifiques israéliens ont fait une découverte importante qui permettra d'améliorer considérablement le traitement de cette maladie.*

Plusieurs scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont fait presque simultanément de nouvelles

découvertes relatives au traitement du diabète à l'avenir. Le Pr Uri Banin de l'Université hébraïque a développé

en collaboration avec le Dr Janet MacDonald, scientifique canadienne, un nouveau genre de nanoparticules qui

permettent de reformer des senseurs du glucose capables de fonctionner. Ces senseurs du glucose sont utilisés pour diagnostiquer le diabète. Étonnamment, ces nouvelles particules tridimensionnelles d'un diamètre dix mille fois plus petit que celui d'un cheveu humain ressemblent à une étoile de David quand on les observe au microscope électronique.

wikipedia



L'Université hébraïque de Jérusalem

Mais c'est le Dr Yaacov Nahmias, chef du programme d'ingénierie biologique à l'Université hébraïque de Jérusalem, qui a fait sensation dans les milieux spécialisés. Le Dr Nahmias est le premier scientifique à avoir pu

montrer précisément comment la naringine contenue dans le grapefruit influence le métabolisme du glucose. Des études précédentes avaient déjà montré que la naringine, une substance qui rend le grapefruit amer, permet de baisser le taux de cholestérol et influence positivement les symptômes du diabète.

La naringine se trouve dans les agrumes et est une substance végétale antioxydante. Dans le corps humain, cette substance est transformée en naringinine, qui a une influence rapide sur le métabolisme des acides gras et sur le

taux de cholestérol. Le Dr Nahmias a également découvert que cette substance a étonnamment le même effet que certains médicaments contre les dysfonctionnements du métabolisme des acides gras et contre le diabète. Il a découvert que cette substance amère, qu'on trouve en grande quantité principalement dans le pamplemousse, active sous sa forme transformée deux protéines et en bloque une troisième, qui toutes jouent un rôle central dans les métabolismes qui s'opèrent dans le foie. L'activation et le blocage de ces protéines pousse le foie à détruire davantage d'acides gras. Ce qui permet de baisser le taux de cholestérol LDL, plus connu sous le nom de « mauvais cholestérol ».

« Le foie prépare normalement les acides gras pour un stockage de longue durée », a expliqué le Dr Nahmias. « Mais avec la naringinine, le foie détruit ces acides gras, comme le ferait un régime alimentaire très sévère. » Il a expliqué avoir jusqu'à présent effectué des tests sur des tissus humains et de rats, et avoir obtenu de très bons résultats. Si d'autres tests qu'il va effectuer permettent de démontrer un effet aussi global et sans complications sur l'organisme humain, il pense qu'un concentré de grapefruit permettra « une thérapie naturelle en cas de taux de cholestérol trop élevé, de diabète de type 2 et d'autres dysfonctionnements analogues du métabolisme ». AN ■

## Les Juifs lisent plus la Bible que les chrétiens

Le rapport suivant éveille notre attention, car les Juifs semblent être plus appliqués à la lecture de la Bible que beaucoup de chrétiens. Les Juifs, à l'exemple de David Grossman, se concentrent surtout sur l'Ancien Testament. Plusieurs croyants juifs messianiques ont déclaré avoir commencé un jour à lire également le Nouveau Testament en secret et avoir découvert ainsi le caractère juif du Nouveau Testament ! Cela appa-

raît particulièrement nettement dans la généalogie rapportée en Matthieu 1. En outre, presque tous les auteurs du Nouveau Testament étaient des Juifs. Parmi les Juifs qui se sont mis à lire le Nouveau Testament, plusieurs ont découvert Jésus, le plus grand Juif de tous les temps. Prions pour Israël et demandons que de nombreux Juifs se mettent à lire le Nouveau Testament ! CM ■

« PLUS QUE DE LA LITTÉRATURE »

## David Grossman à la Foire du livre de Francfort

*David Grossman est écrivain et activiste de la paix israélien. Il fait souvent des déclarations surprenantes en public. Il en a été ainsi lorsque les libraires allemands lui ont remis le « prix de la paix ».*

**Les livres pour enfants** et adolescents ainsi que les romans qu'a écrits David Grossman ont été traduits en de nombreuses langues. Ses œuvres sont très aimées, en particulier en Al-

lemagne. Grossman, né en 1954, est l'un des plus grands écrivains israéliens. Dans ses livres, il aborde généralement des questions brûlantes qu'il soumet à une critique sociale. Il

a ainsi analysé entre autres les conséquences de l'Holocauste sur la société israélienne. Il s'est aussi demandé quelle identité ont les Israéliens et a décrit les relations entre la société

israélienne et le processus de paix en cours. On lui a décerné de nombreux prix. En 2008, il a reçu le prestigieux « prix des frères et sœurs Scholl » de la ville de Munich et cet automne le « prix de la paix » des libraires allemands, qui lui a été remis dans le cadre de la Foire internationale du livre organisée chaque année à Francfort-sur-le-Main. Dans ce contexte, David Grossman a accordé plusieurs interviews, au cours desquelles il a révélé certaines habitudes personnelles intéressantes.

« Pour moi, le Tanakh, c'est-à-dire l'Ancien Testament, est plus que de la littérature », a déclaré cet écrivain connu comme laïc en Israël. « Nous pouvons voir dans l'Ancien Testament pourquoi nous sommes aujourd'hui ici tels que nous sommes. » Après 20 ans de lecture quotidienne de l'Ancien Testament, il est convaincu que ce livre unique révèle le caractère national des Israéliens et montre « comment nous nous voyons nous-mêmes et comment nous voyons les autres, quelle est notre place dans le monde, quel est notre caractère unique – parfois une malédiction, parfois un privilège ». Grossman a expliqué que quand il lit l'Écriture sainte, il a le sentiment de prendre sa place

Les livres pour enfants et adolescents ainsi que les romans qu'a écrits David Grossman ont été traduits en de nombreuses langues. Ses œuvres sont très aimées, en particulier en Allemagne

dans la chaîne des générations. Il a également révélé qu'il médite parfois pendant des mois sur seulement deux versets. « La langue du Tanakh est si riche, et c'est elle qui est à la base de l'hébreu moderne. » Il a encore ajouté : « J'appartiens à la dernière génération capable de lire cette œuvre sans dictionnaire ni commentaire. »

Grossman s'est également exprimé longuement sur le processus de paix. Il a dit ouvertement ce qu'il pensait. Ce n'est pas pour rien qu'il a reçu le « prix de la paix » des libraires allemands. Joachim Gauck a fait son éloge en soulignant que Grossman avait reçu ce prix « pour une œuvre qui communique de l'espoir parce qu'elle refuse de donner le dernier mot à la guerre dans son pays, à la guerre dans le monde entier et à la guerre en nous-mêmes ». Gauck a terminé en disant : « Tu te trouves devant ton Goliath, la haine quotidienne, en n'ayant même pas de fronde. Mais tu es David. »



Dans ce contexte, il faut rappeler que Grossman et sa famille ont été frappés par un terrible coup du destin à la fin de l'été 2006 : l'un de ses fils a été tué peu avant la fin de la guerre lorsque le char d'assaut dans lequel il se trouvait a été frappé de plein fouet par un missile. Grossman a essayé de « digérer » ce coup du destin en écrivant le roman intitulé : « Une femme fuit devant une nouvelle », pour lequel il a reçu à Francfort le prestigieux « prix de la paix » des libraires allemands. *AN* ■

## Des chrétiens posent un signe : aide israélienne à la Pologne

Dans la Pologne restée jusqu'à ce jour antisémite, il y a des chrétiens animés « d'un autre esprit ». Le rapport suivant parle de lui-même. Dieu n'oublie jamais le bien que nous faisons à Israël ou aux Juifs. Selon Matthieu 25,31ss, la manière dont les êtres

humains se seront comportés envers les Juifs servira de mesure pour leur accorder, lors du jugement des nations, la vie éternelle ou la mort éternelle. En tant que chrétiens, nous avons le devoir de soutenir Israël. *CM* ■

### HÉRITAGE CONSERVÉ

## Des chrétiens protègent un héritage juif en Pologne

*Au début de la Seconde Guerre mondiale, il y avait en Pologne environ 3,5 millions de Juifs. Il ne reste presque rien de cette communauté juive jadis très prospère. Des chrétiens polonais s'engagent pour conserver l'héritage juif dans leur pays.*

**Pour beaucoup d'Israéliens**, la Pologne est un pays où l'antisémitisme a rendu la vie difficile aux Juifs déjà bien avant la Seconde Guerre mondiale. Les Juifs représentaient alors un dixième de la population du pays. Ils formaient

une communauté prospère dirigée par des rabbins extraordinaires et caractérisée par une vie culturelle intense. Les nazis, souvent avec l'aide empressée des Polonais, ont détruit tout cela de manière irrémédiable. Pour

les Israéliens et les Juifs du monde entier, non seulement ce pays a écrit avec ses camps d'extermination un des chapitres les plus sombres de l'histoire juive en Europe, mais sa population a conservé jusqu'à nos jours encore des



sentiments antisémites très vifs. Il n'y a actuellement plus guère de Juifs en Pologne – seuls une centaine de milliers ont survécu à l'Holocauste et leur nombre a constamment diminué depuis au point qu'ils ne sont à présent plus que quelques milliers. Malgré cela, des actes antisémites odieux sont encore régulièrement commis dans ce pays.

Tous les citoyens polonais ne partagent pourtant pas ces sentiments antisémites, ce que prouve une cérémonie émouvante qui s'est déroulée au musée juif de la ville de Cracovie. Dix chrétiens polonais très croyants ont reçu à cette occasion un certificat de reconnaissance de la part de l'Etat d'Israël car, par leur engagement, ils ont contribué à protéger l'héritage du judaïsme polonais. Cette cérémonie a eu lieu pour la 13<sup>ème</sup> fois. Chaque année, l'Etat d'Israël honore quelques citoyens polonais extraordinaires pour leur engagement bénévole en faveur de la protection de lieux juifs en Pologne.

Malgorzata Ploszaj, âgée de 48 ans, et sa fille Magda ont été honorées au nom de l'Etat d'Israël par Israel Zvi, ambassadeur d'Israël en Pologne. Ploszaj a commencé à s'intéresser à l'histoire de Juifs polonais il y a environ 6 ans. Au cours d'une promenade effectuée en compagnie de sa fille alors âgée de 17 ans, elle a découvert par hasard un cimetière juif abandonné. Sa fille Magda a été particulièrement choquée par l'Etat lamentable des tombes et des pierres tombales et a décidé qu'il fallait les entretenir – à la mémoire de ceux qui ont été enterrés là. C'est ce

qu'elle a fait avec l'aide de sa mère. Durant leur temps libre, la mère et la fille recherchent en Pologne d'autres cimetières juifs abandonnés, afin de répertorier les tombes des Juifs et de les entretenir.

« Magda a filmé nos premières visites dans le cimetière juif abandonné qui a éveillé notre attention », a déclaré la mère. « Nous avons publié ce court film sur YouTube et avons été étonnées des nombreuses réactions reçues. De nombreux Juifs ayant autrefois vécu en Pologne ont pris contact avec nous et nous ont remerciées pour notre engagement. » Elle a expliqué que ces réactions lui ont montré l'importance de conserver et d'entretenir régulièrement ces cimetières juifs.

Tomasza Zbierskiego est à peine plus âgé que Malgorzata Ploszaj et appartient également à la génération polonaise née après la Seconde Guerre mondiale. Il est le directeur d'un lycée à Danzig. Dans son enfance déjà, il s'est intéressé au judaïsme et aux traditions juives qu'un ami de ses parents lui a appris à connaître.

Zbierskiego est à la fois un catholique très croyant et un sioniste enthousiaste. En tant que directeur de lycée, il lui tient à cœur de faire connaître à ses élèves la prospérité et le déclin du judaïsme polonais. Dans le lycée qu'il dirige, l'enseignement de l'hébreu est optionnel. C'est le seul lycée qui propose un tel cours en Pologne. Son directeur encourage des groupes d'élèves à s'engager bénévolement pour entretenir des cimetières juifs abandonnés – comme le font Malgorzata et Magda Ploszaj. Zbierskiego a également mis sur pied un programme d'échanges d'élèves entre le lycée qu'il dirige et Israël.

L'ambassade israélienne en Pologne rappelle régulièrement combien il est important de s'engager bénévolement pour préserver l'histoire du judaïsme polonais et honore les Polonais qui s'investissent ainsi. « Ces gens agissent avec un cœur sincère et de manière bénévole, totalement désintéressée », a déclaré à ce sujet l'ambassadeur israélien à Varsovie. « En leur décernant des certificats d'honneur au nom de l'Etat d'Israël, nous voulons exprimer combien nous apprécions leur engagement et rendre ainsi d'autres Polonais attentifs à cette thématique. » ZL ■

## Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

**Journaux:** Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Paielements:

**Suisse:** c.c.p. 80-47476-4 Zürich  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,  
BIC/Swift: POFICHBEXXX  
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,  
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,  
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

**France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,  
BIC PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC/Swift: SOLADES1WHT

**Belgique:** Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;

c.c.p.: 000-3251914-86,  
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1  
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit  
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

**Voyages en Israël:** Appel de Minuit,

Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

**Guesthouse:** Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;  
US = Ulrich Sahn

**Page de couverture:** NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Largeur: 30 cm  
Hauteur: 30 cm

Deux  
calendriers,  
un seul prix!

Largeur: 12 cm  
Hauteur: 30 cm



# Calendrier d'Israël 2011

Le calendrier d'Israël 2011 est différent, différent de tous les précédents. **Cette fois, il n'y en a pas seulement un, mais deux pour un seul prix!** Les deux offrent de la place pour des notes (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 54 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique: **deux calendriers un seul prix!** \*

**No de commande: 341211, CHF 22.00, EUR 15.00  
(Deux calendriers)**

\* Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Bienvenus!**

**Samuel Rindlisbacher**  
vous présentera un message biblique

**Date: Dimanche 19.12.2010, Heure: 15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,  
F – 67720 Hoerd

**Uniquement en allemand – pas de traduction**

# DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



### Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.

**Dr Roger Liebi**

**Le retour dramatique du peuple juif**

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110018, CHF 19.90, EUR 13.90

**Dr Roger Liebi**

**Archéologie biblique de la Cité de David**

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110019, CHF 19.90, EUR 13.90